



J'AI HORREUR DU PRINTEMPS

CIRQUE & MUSIQUE DÈS 8 ANS
MÉLISSA VON VÉPY & STÉPHAN OLIVA
DU 24 AU 29 NOV.



THÉÂTRE AM STRAM GRAM ROUTE DE FRONTENEX, 56 / 1207 GENÈVE / 022 735 79 24
WWW.AMSTRAMGRAM.CH / LOCATION SERVICE CULTUREL MIGROS GENÈVE, RUE DU PRINCE 7.
Le Théâtre Am Stram Gram est subventionné par la Ville de Genève et la République et canton de Genève.



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot
56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

Ce dossier s'adresse aux enseignantes et enseignants du primaire. Il présente la pièce « J'AI HORREUR DU PRINTEMPS », une pièce tout public accessible dès 8 ans.

Fiche d'identité

Titre : J'AI HORREUR DU PRINTEMPS

D'après l'album de bandes dessinées « Le Petit Cirque » de Fred, publié par Dargaud

Conception : Mélissa Von Vépy et Stéphan Oliva

Durée : 1h05 (environ)

Genre : Cirque et Musique

Thèmes traités : Voltige – Forains – Interdisciplinarité

Résumé : Sur scène, des poteaux électriques tendent une toile sur laquelle sont diffusés cycliquement de courts extraits de la bande dessinée « Le Petit Cirque » de Fred, relatant les aventures d'un forain bourru : Léopold, sa femme taciturne tirant la roulotte : Carmen, l'enfant, des corbeaux...

Mis en musique par quatre musiciens d'un orchestre insolite, ils traversent le paysage. Entre éclats sonores, et silences de solitude, ils ne font que passer, passer, repasser.

Un personnage bien réel, incarnation de Carmen, crée la bascule dans un monde fantasmagorique ; à la manière des planches de la bande dessinée, des tableaux surréalistes se forment, révélant la rudesse mais aussi la poésie du parcours.

Manège triangulaire entre musique, spectacle et bande dessinée, *J'ai horreur du printemps* est un hommage au chef d'œuvre intemporel de Fred.

Distribution

Avec **Mélissa Von Vépy** (performance aérienne), **Stéphan Oliva** (piano), **Claude Tchamitchian** (contrebasse), **Ramon Lopez** (batterie, percussions) et **Christophe Monnot** (Saxophones)

Scénographie **Mélissa Von Vépy** / composition musicale **Stéphan Oliva** / Assistant mise en scène **Gaël Santisteva** / Collaboration chorégraphie **Sumako Koseki** / Traitement image et vidéo **Maxime François** / Lumière **Xavier Lazarini** / Constructeur scénographie **Neil Price** / Costumes **Catherine Sardi** / Régie générale, vidéo et lumière **Sabine Charreire** / Régie son et plateau **Olivier Pot**

Production Happés - Théâtre vertical. Coproduction La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée ; Le Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique ; Le Cratère - Scène nationale d'Alès. Accueil en résidence La Brèche - Pôle national des arts du cirque à Cherbourg. Soutien Conseil régional Languedoc-Roussillon ; Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Languedoc-Roussillon ; Arcadi Île-de-France / Dispositif d'accompagnements ; CNV-Centre National de la Chanson, des Variétés et du jazz.

Calendrier des représentations

Tout public

Mardi 24 novembre à 19h

Vendredi 27 novembre à 19h

Samedi 28 novembre à 17h

Dimanche 29 novembre à 17h

Scolaires

Lundi 23 novembre à 14h15

Mardi 24 novembre à 14h15

Jeudi 26 novembre à 14h15

Contact : Marion Vallée, Responsable des relations avec les publics, 022 735 79 24.

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot

56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch

La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

PRÉSENTATION

Manège triangulaire entre musique, spectacle et bande dessinée, *J'ai horreur du printemps* est un hommage au chef-d'œuvre intemporel de Fred, paru en 1973 et considéré comme un sommet d'humour féroce et pataphysique. Tableaux surréalistes qui disent la rudesse et la poésie de ceux qui marchent de ville en ville, pour que la fête ait lieu.

“Il s’agit là d’une rêverie à partir de l’univers du *Petit Cirque*. Sans reproduire ou calquer ces planches, le projet consiste à saisir l’essence de ces courtes histoires, pour créer à notre tour un monde sonore et visuel, faisant exister sur scène l’univers singulier de cette bande dessinée.”

Sur scène, **une toile tendue entre des poteaux électriques**, sur laquelle sont projetés cycliquement de courts extraits du *Petit Cirque*.

Le spectacle est mis en musique par quatre musiciens hors-pairs composant un orchestre insolite qui traverse le paysage. Entre éclats sonores, et silences de solitude, ils ne font que passer. Les amateurs de jazz sauront avec quoi riment ces noms : Stéphan Oliva, Claude Tchamitchian, Ramon Lopez et Christophe Monniot... Chapeau !

Stéphan Oliva : piano

Claude Tchamitchian: contrebasse

Ramon Lopez : batterie, percussions

Christophe Monniot : saxophones

Un personnage de chair et d'os, incarnation de Carmen, fait basculer l'ensemble dans un monde fantasmagorique, une rêverie en trois dimensions. Suspendue, aérienne, elle bouleverse l'ordre des choses : c'est l'inclassable Mélissa von Vépy qui fait éclater le cadre des vignettes, avec son art de l'apesanteur, son don des envolées.

Née à Genève en 1979, Mélissa Von Vépy, après une formation au Centre National des Arts du Cirque (1994-1999) en France, développe sa recherche autour de l'aérien lié au théâtre et à la danse. Conceptrice et interprète de ses pièces, **elle poursuit une exploration singulière des dimensions physiques et intérieures de la gravité.** (*VieLLeicht*, *Miroir*, *Miroir*, *Dans la gueule du ciel*, *Croc*, *En suspens*, *I look up*, *I look down...*, *Temps Troubles*, *Un certain endroit du ventre*).

NB Les mardi 1^{er} décembre et mercredi 2 décembre à 19h, nous accueillerons également un autre **spectacle de Mélissa Von Vépy, VieLLeicht**, à découvrir également : <http://www.amstramgram.ch/#vielleicht>



Photographies Christophe Raynaud Delage



Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot
56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram



Photographies Christophe Raynaud Delage



LE PETIT CIRQUE (et pourquoi le titre « j'ai horreur du printemps »)

Le Petit Cirque relate les aventures de Léopold, le forain bourru, de sa femme Carmen, condamnée à tirer la roulotte, et de leur fils, voyageant tous trois parmi les corbeaux, chevaux-clowns, trapézistes ou hommes-bombes à retardement, dans des paysages tour à tour miroirs, flipper ou fonds marins.



Planche *Le Petit Cirque*, Fred (Edition Dargaud). 1^{ère} publication dans les pages de la revue *Hara-Kiri*, puis repris en album en 1973. Réédition : 27 janvier 2012. © DARGAUD 2014

C'est dans les pages du journal *Hara-Kiri*, dont le dessinateur Fred fut l'un des cofondateurs, que parurent les premières planches du *Petit Cirque* en 1960.

L'album réunit des histoires courtes de deux à quatre pages. Les images, en noir et blanc, sont réalisées au **lavis** ou au crayon.

Personnages principaux : Léopold, forain bourru et désabusé, Carmen, sa femme, qui tire la roulotte ; leur fils.

Sources d'inspiration : « Il y a bien sûr l'univers du **cirque**, qui m'a toujours fasciné. Il y a aussi une évocation de gens déracinés, comme l'a été ma famille venue de **Grèce** [...] » *Fred, Après-propos de l'album, 2012, p. 63.*

L'UNIVERS DES FORAINS - REPÈRES

La vie de forains, une vie pas comme les autres

Article paru en 2008, <http://casadei.blog.lemonde.fr/2008/10/28/la-vie-de-forain-une-vie-pas-comme-les-autres/>

« *Une vie de nomade, en famille* : « On est né dedans, la foire nous a faits » dit un forain. Le voyage est leur univers depuis la naissance. Tous sont allés à l'école bien sûr, c'est obligatoire au moins jusqu'à 16 ans ! D'école en école, au gré des foires, souvent en internat à partir du collège ou par correspondance, ils se résignent sans grand enthousiasme à l'apprentissage scolaire. « L'essentiel » me dit l'un d'eux, « c'est d'avoir les bases, lire, écrire, compter ». Mais le métier, ils l'apprennent en travaillant avec les parents sur le terrain. Ils héritent d'un savoir faire et d'une façon de vivre ! Peu de jeunes tournent le dos au métier de leurs parents, même aujourd'hui. Le mariage ? Oui mais presque toujours entre forains ! On se comprend mieux ! Une jeune fille qui travaille avec ses parents sur un stand de jeux vidéo depuis l'âge de 15 ans me confie : « si je rencontre un sédentaire, il sera obligé de me suivre ! J'ai quitté l'école par choix pour travailler avec mes parents, je ne veux pas vivre en sédentaire. »

Ceux qui entrent dans la communauté peuvent réussir dans la profession mais à condition d'adopter les manières de vivre du milieu forain. Ainsi cette dame fleuriste a-t-elle abandonné son métier il y a 35 ans pour suivre son mari et tenir un manège pour enfants : elle a trouvé sa place et son fils a suivi la même voie. Les grands parents sont là aussi, pour aider, pour s'occuper des petits enfants et parce que la vie sédentaire, c'est la déprime assurée. « C'est une belle vie, la vie de forain ! » me clame en riant une foraine à la retraite, venue remplacer sa belle fille sur le stand de loterie. « J'aime l'ambiance ! Quand je suis dans ma maison, ma porte est ouverte mais les voisins n'entrent pas ! En caravane, on vit tous ensemble ! C'est mieux ! » Cela n'empêche pas d'aimer le confort ! Quand on a un peu d'argent on aménage bien sa caravane pour avoir tout l'équipement moderne. Beaucoup n'ont pas encore de maison, alors pour la trêve hivernale, ils s'installent sur un terrain ou dans la maison familiale ! On travaille en famille, les frères ou sœurs ne sont jamais loin. Un forain me raconte : « nous étions six enfants, nous sommes tous forains aujourd'hui. » Une autre précise : « je ne suis pas mariée, mais j'ai mon frère qui tient un stand de confiserie et de crêpes comme moi juste à côté. »

Une vie de travail : Travail tous les jours, dans la nuit, au froid parfois ! On ne compte pas ses heures ! Travail encore pendant les périodes de trêve car il faut entretenir, nettoyer, repeindre le « métier », changer des pièces ou fabriquer une nouvelle attraction pour repartir dès Février ou Mars. Il faut se mettre au goût du jour, moderniser le « métier » tout en maintenant la tradition, proposer des nouvelles sensations fortes aux intrépides tout en faisant rêver les plus petits. Les forains sont en général propriétaires de leur « métier », un manège ou un stand de tir, une confiserie ou une crêperie, une grande roue ou un train fantôme... Mais aujourd'hui, avec l'allongement de l'espérance de vie, les enfants sont souvent obligés de s'endetter pour acheter leur propre « métier ». Ils ne peuvent pas compter sur celui des parents encore en activité. Les plus adroits le fabriquent. C'est le cas par exemple du superbe palais des glaces. Tous sont fiers de leur indépendance et de leur liberté. Si parfois se manifeste une certaine jalousie, une certaine concurrence entre eux, des liens forts de solidarité existent dans la communauté. C'est le travail qui soude le groupe ! Pour faire face aux petites bandes de jeunes venus en découdre, les hommes savent imposer leur autorité ! Si une femme se retrouve seule, veuve ou divorcée, elle trouvera un frère ou un copain pour mouvoir son stand ou pour l'aider à l'installer. »

Documentaires :

En 1969, pour l'émission *Approches*, le journaliste Guy Ackermann et le réalisateur Roger Gillioz partent à la **rencontre des forains qui sillonnent la Suisse romande**. Ces derniers forment un groupe hétérogène : jeunes gens en quête d'aventure, parfois en rupture avec leur milieu d'origine, propriétaires de manège installés dans des caravanes bénéficiant de tout le confort moderne, artistes de cirques, funambules ou fakirs.

On peut consulter la vidéo en libre accès (1h05) ici :

<http://www.rts.ch/archives/tv/culture/approches/5113773-les-forains.html>

Une autre enquête sur les forains aujourd'hui en France, 90 mn :

<https://www.youtube.com/watch?v=oXgLuYH-xGM>

FRED, UN GÉANT DE LA BD , ENTRE ABSURDE ET POÉSIE



Dans chacune de ses œuvres – de *Philémon* au *Petit cirque*, Fred accomplit un numéro de funambule. Son langage résolument novateur, son invention permanente, son imagination foisonnante ont ouvert une nouvelle voie à la bande dessinée.

Fred (Othon Aristides) naît le 5 mars 1931 à Paris. Tout même, il remplit des cahiers entiers de bandes dessinées et publie son premier dessin humoristique dans le courrier des lecteurs d'un journal pour enfants. Un peu plus tard, il fait ses premiers pas vers l'absurde, l'envers du décor et le dérapage contrôlé en dévorant Edgar Poe, Dickens et Oscar Wilde. Il dessine d'abord pour France Dimanche, Paris Match, Le Hérisson et Quartier Latin. Avec Georges Bernier et Cavanna, Fred, promu directeur artistique, crée

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot

56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch

La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

Hara-Kiri en septembre 1960. Il exécute les 60 premières couvertures, touche un peu à tout, s'aperçoit qu'il aime bien écrire et revient à la bande dessinée avec *Les Petits Métiers, Le Manu Manu, Tarsinge l'homme Zan et Le Petit Cirque*.

Goscinny publie *La Clairière des trois hiboux*, premier épisode des aventures de Philémon. Fred commence à ruminer dans ses moustaches l'idée d'envoyer Philémon sur les lettres de l'Océan Atlantique - idée qui lui est venue dans son bain : où va-t-on quand on se laisse aspirer par le tourbillon de la baignoire qui se vide ? Il écrit le scénario et la **grande aventure de Philémon, dont le 15e album paraîtra en 1987**, commence. En 91, Fred signe 35 scénarios de courts-métrages réalisés par Daniel Vigne.

Après Philémon - réédité en trois gros volumes dans une édition millésimée en mars 2011 - , Fred explore d'autres univers et signe plusieurs albums considérés (à juste titre) comme des chefs d'œuvre : *L'Histoire du corbac aux baskets, L'Histoire de la dernière image* et *L'Histoire du conteur électrique*.

Fin 2010, Dargaud regroupe d'ailleurs ces trois albums dans un coffret en y ajoutant *L'Histoire du Magic palace hôtel* pour la première fois mis en couleur ! Dargaud lui consacre aussi une biographie qui sort en mars 2011 sous le titre *L'Histoire d'un conteur éclectique*.

(source : <http://www.bedetheque.com>)

NOTE D'INTENTION

Il s'agit là d'une rêverie à partir de l'univers de Fred, et plus spécifiquement de sa BD intitulée *Le Petit Cirque*.

Sans reproduire ou calquer ces planches, le projet consiste à saisir l'essence de ces courtes histoires, pour créer à notre tour un monde sonore et visuel, faisant exister sur scène l'univers singulier de cette bande dessinée.

En 2009, j'avais proposé à Stéphan Oliva de me rejoindre sur la création de *Miroir, Miroir* dans le cadre des Sujets à vifs de la SACD - Festival d'Avignon.

Depuis nous avons joué cette pièce plus d'une centaine de fois en France et à l'étranger, remettant toujours en jeu cet espace qui tient de l'écoute de l'un à l'autre, densifiant ainsi le présent de la représentation.

C'est maintenant Stéphan qui initie cette nouvelle collaboration autour de ce petit cirque-là.

Nous connaissions tous deux cette bande-dessinée dès sa première édition : c'est une source qui nous accompagne de longue date.

Cette proposition, qui consiste pour ma part à imaginer la mise en scène « physique » des protagonistes, nourrie des compositions de Stéphan, me touche de près. Mon cheminement artistique est né au cirque, ainsi ce projet me parvient comme l'occasion de retrouver cette fascination première que j'éprouve toujours pour l'univers du cirque : la puissance de ce mélange brutal de poésie et de cruauté.

Les planches de Fred sont à cet endroit : incisives, absurdes, explosant toutes limitations imaginaires et temporelles.

C'est un hommage à Fred et ses personnages que nous souhaitons réaliser, sa matière à lui comme un plongeur pour nous permettre d'aller sonder là où ça nous parle, là où son monde si singulier nous rejoint, nous bouscule.

Mélissa Von Vépy

La Cie happés - théâtre vertical

La compagnie Happés, basée en Région Languedoc-Roussillon, à Aigues-Vives, existe depuis l'année 2000, diffusant ses spectacles en France et sur les scènes internationales. Sous le nom de Cie Moglice - Von Verx, co direction d'alors par Chloé Moglia et Mélissa Von Vépy qui reçoivent le prix Arts du cirque de la SACD en 2007, la compagnie a été en compagnonnage avec la Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau de 2004 à 2009, et conventionnée par la D.R.A.C Languedoc-Roussillon en 2009 et 2010. Fin 2010, Mélissa Von Vépy poursuit sa démarche de création en tant que directrice artistique de la compagnie dont le nom devient Happés, et met en place un lieu de recherche en fonction depuis 2011.

BIOGRAPHIES

Biographie de Mélissa Von Vépy

Née à Genève en 1979, Mélissa Von Vépy, après une formation au Centre National des Arts du Cirque (1994-1999), développe sa recherche autour de l'aérien lié au théâtre et à la danse. Conceptrice et interprète de ses pièces, elle poursuit une exploration singulière des dimensions physiques et intérieures de la gravité. (VieLLeicht, Miroir, Miroir, Dans la gueule du ciel, Croc, En suspens, I look up, I look down..., Temps Troubles, Un certain endroit du ventre). En dehors de ses créations dans le cadre de Happés, elle travaille auprès de metteurs en scène et chorégraphes comme Guy Allouche : Les Sublimes, Carlotta Ikéda : UCHUU - Cabaret, Martin Zimmermann et Dimitri de Perrot : Hans was Heiri, Pascale Henry : Ce qui n'a pas de nom. Actuellement, Mélissa Von Vépy est en tournée avec sa dernière création en solo : "VieLLeicht".

Biographie de Stéphan Oliva

« De la voie de Bill Evans (dont un concert entendu en public l'amena au jazz) aux voix de Susanne Abbuehl, de Linda Sharrock ou d'Hannah Schygulla (qu'il accompagne), de l'ascèse (Lennie Tristano, revisité avec son compère François Raulin) au trapèze (son duo avec la "danseuse aérienne" Mélissa Von Vépy), de Paul Motian (qu'il révere et invita) aux musiques de films (qu'il compose), Stéphan Oliva est décidément un pianiste et un musicien atypique et pluriel.

Apparu sur la scène du jazz au début des années 90, après de solides études classiques, Stéphan Oliva s'intègre d'emblée à un groupe informel d'instrumentistes de sa génération (Claude Tchamitchian, Jean-Pierre Jullian, Bruno Chevillon, François Merville...) qu'animent les mêmes aspirations esthétiques. Ils deviendront vite les espoirs du jazz hexagonal et restent aujourd'hui des références au niveau européen. Mais Stéphan Oliva n'est pas un musicien de clan ni de caste : il suit une voie singulière, marquée par ses fidélités, ses émois et ses rencontres. Evans, Tristano, Windsor McCay, Paul Auster, Brahms, Berg, Bernard Hermann, Giacinto Scelsi, G.W. Pabst... constituent pour lui un panthéon vivace, source d'inspiration plutôt qu'objet de dévotion compassée. Quant à son jeu de piano subtil et raffiné, il trouve avec tous ses partenaires le contrepoint poétique qui le complète et qu'il accompagne. Les "Visions fugitives" qu'il propose avec le clarinettiste J.M. Foltz, son complice de longue date, sonnent dans ce contexte avec l'évidence d'un enchantement renouvelé. » Thierry Quénun

ANNEXE - extraits de presse

VieLLeicht - Mélissa Von Vépy

...Un défi au créateur, aux éléments et à sa condition humaine, si humaine... Poly magazine, Thomas Flagel

...Mélissa Von Vépy explore l'univers de la marionnette et nous livre un trésor de finesse, polysémique et sensible, simplement sublime... Les Trois Coups, Maud Sérusclat-Natale

...VieLLeicht est une offrande faite à l'attraction terrestre par un elfe nommé Mélissa Von Vépy... Rue 89, J-P Thibaudat

Miroir, Miroir - Mélissa Von Vépy - Stéphan Oliva

Mélissa Von Vépy, la fée des airs

« ... Dans le cadre de Sujets à vif, cycle de la SACD au festival d'Avignon, elle offre un moment de grâce aérienne et poétique, accompagnée au piano par Stéphan Oliva. Beau, bouleversant, sublime. Une demi-heure miraculeuse de beauté pure. On touche ici, par ce jeu au-dessus du sol, entre le tranchant du miroir, la fermeté du trapèze, la petite lucarne par laquelle va et vient la fée des airs qu'est Mélissa Von Vépy, quelque chose de la spiritualité que l'on cherche dans l'art, on est touché par cette magie maîtrisée et poétique. On pleure et on applaudit...Allez-y ! » FIGARO blog 22 juillet 2009, par Armelle Héliot

« ... Miroir, Miroir » de la franco-suisse Mélissa Von Vépy. Un miracle de grâce et de poésie dans le cadre des « Sujets à vif » proposés par la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD). Venue du cirque, c'est une danseuse des airs à l'imagination de grand chorégraphe... » 28 juillet 2009, par Nathalie Simon. FESTIVAL D'AVIGNON - Notre palmarès d'Avignon 2009

Merci Avignon

« ... Et cette année encore, Avignon accouche d'instantaneos que la mémoire va conserver. On le sait. Lesquels ? Au hasard, une image extraordinaire dans le jardin de la vierge du lycée Saint-Joseph. Dans le cadre du programme "A vif", une femme, longue et mince, accompagnée d'un pianiste joue avec un miroir. Elle l'attrape et rentre dans son image. Epoustouflant ! La jeune femme passe de l'autre côté du miroir, comme avalée par lui, puis elle réapparaît. Expérience limite de connaissance de soi ? Volonté de rentrer en soi ? On voudrait que cette beauté là ne s'arrête jamais, jamais (le spectacle de trente minutes a pour titre "Miroir, miroir", espérons qu'il tourne en France)... » 28 Juillet 2009, par Vincent Josse.

« ... Pour passer de l'autre côté, Mélissa brise la glace. Commence alors un numéro époustouflant : l'artiste joue avec la structure, dessus et dessous, dedans et dehors, de face et de profil, testant toutes les possibilités de découvrir le secret de cet envers qui la trouble. Stéphan Oliva entre alors dans l'esprit du personnage. Un vrai dialogue s'instaure, le musicien relançant la trapéziste pour la pousser dans ses derniers retranchements. Tout cela dans un état de grâce poétique qui tutoie la perfection. Une performance éblouissante dans sa fragilité épurée. » 18 octobre 2009, par Marie-Christine Harant.

L'équipe artistique

Claude Tchamitchian - contrebasse

Depuis plus de 20 ans, il travaille dans différents domaines artistiques et crée des musiques originales pour la danse et le théâtre jouées et intégrées dans les différents spectacles. En 1994, il crée et co-fonde Emouvance. Avec ce label installé à Marseille, il développe des projets artistiques qui s'inscrivent tous dans le monde de la musique actuelle, soit écrite, soit improvisée. Emouvance est ainsi devenu, au-delà d'un label, une véritable structure de production. Egalement depuis plus de 20 ans, il s'investit régulièrement dans des projets pédagogiques, en tant qu'artiste associé, sur des résidences, ou bien encore en tant qu'intervenant sur des publics très divers, amateurs ou professionnels. Très impliqué sur la scène européenne, il a joué avec Eric Watson, Christof Lauer, Andy Sheppard, Linda Sharrock, Gian Luigi Trovesi, Barre Phillips, Ray Anderson, Ernt Reisinger, Henri Texier, Jean- Marie Machado, Phil Minton, Chris Biscoe, etc...

Ramon Lopez - batterie, percussions

Ramon est un percussionniste atypique qui a la connaissance d'un grand nombre de traditions. Il commence la batterie en autodidacte, s'intéresse de près à la musique indienne et au flamenco. Il enregistre des réinterprétations de chansons de la guerre civile espagnole et des duos en hommage à Roland Kirk. Il a été le batteur de l'Orchestre National de Jazz, dirigé par Didier Levallet, et a collaboré avec Anthony Coleman, Howard Johnson, Louis Sclavis, Alain Silva, Archie Shepp, John Surman, Claude Tchamitchian et bien d'autres protagonistes de l'avant-garde jazz, se produisant en concerts et festivals à travers le monde. Ses affinités et intérêts l'amènent à collaborer avec des artistes plastiques, des acteurs et des chorégraphes. Il est, à l'heure actuelle, un des artistes européens les plus respectés dans le domaine du jazz contemporain et de la musique improvisée. Ramon Lopez a été nommé "Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres" par le Gouvernement français en 2008.

Christophe Monniot - saxophones

Christophe participe à la création de la Campagne des musiques à ouïr et joue avec Stéphan Oliva, Daniel Humair, Patrice Caratini, ou le festif Sacre du tympan de Fred Pallem. Il participe à l'aventure de l'ONJ de 2000 à 2002. Il crée un spectacle solo sur Tino Rossi, revisité à sa manière puis Vivaldi Universel, commande du Rhino Jazz Festival. Christophe compose pour de grandes formations, comme le JPOA3, ou pour le trio Ozone, ou Moniomania. Avec Station Mir, il explore toutes les facettes expressives d'un trio acoustique dont l'instrumentation renvoie autant à la musique de chambre qu'aux folklores imaginaires. Il compose et interprète la musique originale du long métrage : ELOGE DE L'IMPUISSANCE de Laëticia Carton; compose YO-YO et BIGUINE POUR SUSHI, commande du Conservatoire de Valence, DOG SAUCE : pièce pour le Bel Orchestre Amateur (BOA) ; DANS CITE 2.015, commande d'une pièce pour ensemble de 12 saxophones pour le Congrès Mondial du Saxophone à St Andrews en Ecosse, ainsi que CHRISTMAS MONNIOT, des réarrangements de Christmas Carols anglais.

Maxime François – création vidéo

Maxime François commence par se former à l'art dramatique au Conservatoire National de Biélorussie à Minsk puis à la cartoucherie de Vincennes. Il joue Feydeau, Hugo, Maupassant mais aussi Noëlle Renaude et Marguerite Duras. Très rapidement, il s'intéresse à la mise en scène. Il monte « La nuit de Madame Lucienne » de Copi, crée un spectacle muet sur l'univers de Buster Keaton « Slapstick » et « No Logo » un spectacle sur l'envahissement publicitaire. La création vidéo est immédiatement partie intégrante de ses mises en scènes, mélangeant montage, animation et diffusion en direct. Il collabore avec des artistes contemporains comme Marie Lepetit et Tito Gonzales-Garcia en photo et vidéo, pour la réalisation de portraits ou de performances, réalise des portraits de comédien et de chanteur (Sappho, Viollaine Dumoulin...) Pour le label de musique Vision Fugitive, il conçoit de vidéos de concerts et de

teasers. Il y rencontre Stephan Oliva lors de ses programmes de ciné-concert avec Jean-Marc Foltz.

Sumako Koseki - collaboration chorégraphie

Après une maîtrise de philosophie à l'Université de Tokyo, Sumako Koseki se forme en art dramatique avec Tadashi Suzuki et en butô avec Isso Miura. En 1977, elle est l'assistante chorégraphe du groupe BUTOSHA dirigé par Miura, lors de la participation au Festival de Palerme et au Festival de Nancy. Ils sont invités au stage de Jerzy Grotowski et Eugène Barna à Bergame pour enseigner la méthode d'entraînement du butô. Sumako Koseki pratique aussi les arts martiaux shintaido et taïchi reliés au développement du ki. Elle crée ses propres spectacles tout en travaillant parallèlement avec d'autres artistes tels que Philippe Léotard, Adel Akim, Philippe Adrien, Bernard Noël, Hubert Colas... Sumako Koseki développe son art chorégraphique du butô en Europe, notamment en France, au Théâtre du Rond Point, au Bataclan, au Festival d'Avignon.

Xavier Lazarini – éclairagiste

Xavier débute comme assistant de Marie-Christine Soma, Rémi Nicolas, et Dominique Bruguière. Il travaille dans différents domaines artistiques, le théâtre avec Dieudonné Niangouna, des projets aux frontières du théâtre, de la danse et du cirque, avec Mélissa Von Vépy, et de façon plus privilégiée dans le domaine de la danse contemporaine, aux côtés d'Héla Fattoumi et Eric Lamoureux depuis quinze ans, et plus récemment, Franck II Louise, Xavier Lot, Radhouane El Meddeb, Hafiz Dhaou et Aicha M'Barek. Il souhaite développer son travail dans le milieu urbain, et développe depuis trois ans la lumière architecturale, et muséographique, et intervient comme concepteur d'éclairages sur le Futuroscope de Poitiers en 2007, le Pavillon General Electric pour les jeux olympiques de Pékin en 2008, le Pavillon du Luxembourg pour l'exposition universelle de Shanghai, et le musée de la résistance à Limoges en 2010. Il prend part également à des événements comme le festival de musiques gnawas à Essaouira, le festival de Casablanca, ou encore des défilés de mode pour Givenchy, et Blaak.

Gaël Santisteva - assistant mise en scène

Après avoir passé son enfance à faire du cirque et de la musique en amateur, il intègre le CNAC de Châlons en Champagne où il rencontre Mélissa Von Vépy. Il y travaille avec des chorégraphes et metteurs en scènes comme Francis Viet (Pina Bausch dance théâtre), Guy Alloucherie, José Montalvo, Philippe Decouflé. Il tourne pendant 2 ans avec la compagnie DCA (P.Decouflé) « Cyrk 13 » puis crée avec d'anciens élèves du CNAC la compagnie ACA et leur premier spectacle, « Le Bal ». Il intègre les Ballets C de la B comme interprète et collaborateur artistique et crée les spectacles « Import/Export » et « Ashes » pour le chorégraphe Koen Augustijnen. Avec Zimmermann & de Perrot, il tourne comme interprète dans « Hans was heiri ». En 2010, il entame avec Lara Barsacq une série de recherche sur la représentation scénique et la limite entre fiction et réalité. Très intéressés tous les deux par la vulnérabilité et la sincérité de l'acteur il crée un Duo intitulé « Tonight, I love you ! » puis « The Hide Show » en 2014.

Théâtre Am Stram Gram

Un théâtre de création pour tous

Lieu pluridisciplinaire, le Théâtre Am Stram Gram s'adresse à tous les publics, dès le plus jeune âge. L'enfance y est, pour l'équipe qui l'anime et pour les artistes qui s'y produisent un espace-temps à explorer pour le traduire en formes, une source de mémoire et d'imaginaire, un enjeu artistique, culturel et politique majeur. Le Théâtre Am Stram Gram est dirigé depuis 2012 par Fabrice Melquiot, écrivain, qui a succédé à Dominique Catton, metteur en scène et fondateur d'Am Stram Gram.

UNE PROGRAMMATION OÙ LES ARTS DIALOGUENT

Que vous soyez enfants, adolescents ou adultes, autorisez-vous à flâner avec nous, à collectionner des instants et des ailleurs, à faire jouer votre regard dans les fenêtres que nous ouvrons pour vous ! Fenêtres ouvertes sur le temps, sur l'horizon, sur la haute opinion que nous avons des enfants, qui habitent le monde mieux que personne. L'Enfance est à libérer du sentimentalisme, de représentations fossilisées, de stéréotypes qui la plombent. Nous nous employons, de saison en saison, à dynamiser la création Enfance et Jeunesse. Et dans le cadre du Laboratoire Spontané (des dispositifs de rencontre, des performances, des soirées événements...), on ne coupe pas les cheveux en quatre, on ne cherche pas midi à quatorze heures, on célèbre l'éphémère et l'instantané.

UNE MAISON À L'ÉCOUTE DE TOUS LES PUBLICS

Plusieurs spectacles de la saison sont accessibles aux spectateurs non-francophones : *J'ai horreur du printemps*, *VieLLeicht*, *Loto poétique*, *Party littéraire*. Avec le soutien de la Ville de Genève, plusieurs spectacles sont également rendus accessibles aux spectateurs aveugles et malvoyants (audio-description) et aux personnes sourdes et malentendantes (surtitrage ou interprétariat en LSF). Enfin, des personnes défavorisées sont accueillies régulièrement dans le cadre de partenariats avec des associations.

THÉÂTRE ET PÉDAGOGIE

Parce qu'un théâtre Enfance & Jeunesse est aussi un théâtre de pédagogie, rencontre avec les artistes, visites du théâtre, événements hors les murs, expositions, ateliers de pratique artistique pour enfants et intergénérationnel (adolescents et adultes), ateliers d'écriture pour jeunes auteurs, théâtre dans les classes (plus de 100 représentations dans les cycles et collèges du canton de Genève), éditions, diffusion de la littérature dramatique dans les « Valises Théâtre » sont également proposés tout au long de la saison.

UN LIEU DE CRÉATION ET DE DIFFUSION

Notre théâtre s'engage auprès des artistes, commande régulièrement des textes à des auteurs contemporains, soutient et accompagne les projets des compagnies et des théâtres romands et francophones. Ces créations sont diffusées auprès d'un large public; plusieurs de nos productions ou coproductions sont ainsi en tournée dans l'espace francophone durant la saison.